



Janvier 2001

- INFOS C.M.I. -

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Chers amis,

Nouveau millénaire, nouveau siècle, nouvelle année ... Pour beaucoup d'entre nous, passer ce cap du 1^{er} janvier 2001 semblait bien improbable lors du 9 mars 1945 ! Alors, l'Espérance au cœur, formons encore et toujours des vœux

- pour nous tous, santé avant tout, joie et sérénité,
- pour la France, afin que notre beau Pays retrouve en ses représentants – quels qu'ils soient – sa dignité, son honneur, sa grandeur et toutes les valeurs qui lui font tant défaut aujourd'hui,
- pour l'avenir de nos enfants, petits-enfants, arrière petits-enfants, qu'ils reçoivent l'éducation du cœur comme celle de l'esprit – en espérant que cette dernière retrouve un niveau valable ! –

Après tous ces souhaits, poursuivons nos efforts jour après jour, afin de mener notre association au plus loin de ses possibilités avec votre aide.

Cette année 2000 s'est déroulée comme les précédentes avec son lot de réunions, de congrès, de célébrations dont vous aurez un aperçu au paragraphe «nos activités» ; à la différence près que la commémoration de la fin de la seconde guerre mondiale par la victoire des Alliés sur la 3^{ème} puissance de l'Axe Berlin-Rome-Tokyo a revêtu cette année, à Paris, à l'Arc de Triomphe, un faste tout particulier ce 2 septembre 2000. Comme nous l'espérions depuis longtemps et grâce à tous nos efforts, tous azimuts, nous avons été entendus. Osons espérer qu'il en sera ainsi chaque année !

Tant qu'il sera fait mémoire de la victoire du 8 mai 1945, la victoire finale du 2 septembre 1945 doit être commémorée de même, afin que l'hommage officiel rendu aux morts de la seconde guerre mondiale en Europe le soit aussi pour ceux qui sont tombés face aux Japonais sur le front du Pacifique.

Pour vous qui n'avez pu assister à cette cérémonie, qui a regroupé près de soixante drapeaux et des quantités d'associations d'Anciens Combattants conduites par leur président, invitées par notre Ministre et le Général de Corps d'armée Jean COMBETTE, Président du Comité de la Flamme, nous reproduisons ci-après l'article de Madame Marie-Thérèse RAYMOND paru le 16 septembre suivant sous le titre très significatif : « La France retrouve une partie de sa mémoire ». Cet article retrace bien l'émotion de cette grandiose célébration.

Quant à nos autres projets, c'est-à-dire : l'émission d'un timbre-poste spécifique «2 septembre 1945, fin de la seconde guerre mondiale», notre site Internet, le déplacement de notre plaque du jardin des Tuileries, entre autres, ils nous préoccupent toujours :

Le timbre, en cours de demande, mais non encore obtenu.

Le site Internet : des contacts sont pris avec le directeur de E.C.P.A. (1) le colonel BOITARD. Ce dernier et son organisme ont créé leur site, ce qui a demandé plus d'une année de travail (!). Au sein même de ce site, il nous est proposé de participer avec nos documents, nos archives, nos photos et autres ... à la mise en place de la partie historique 1939-1945 en Indochine. C'est sûrement sur cette proposition que nous allons travailler avec l'assentiment du Conseil d'administration réuni le 15 novembre dernier. Cette solution présente l'avantage d'être aidés et soutenus par une structure sûre et compétente.

La plaque du jardin des Tuileries : après divers courriers entre la Mairie de Paris et la DMPA (2) du secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants, nous avons enfin pu savoir de qui dépendait le lieu où se trouve placée cette plaque ; le Maire de Paris nous précise que ce lieu relève du domaine de l'Etat et qu'il appuie notre «très légitime demande auprès» du ministère concerné. Ainsi donc, maintenant, il nous est possible de réitérer notre souhait au bon endroit sans que l'on puisse nous objecter une erreur d'interlocuteur ! J'ai bon espoir de réussir . Il faut seulement beaucoup de patience et de persévérance.

Nous avons d'autres projets comme celui de faire donner le nom du «2 septembre 1945, fin de la seconde guerre mondiale» à une place ou une rue ou un square ou une allée de la Capitale. Pourquoi pas ! Il y a bien partout en France des places «du 8 mai 1945». Alors ... Que cette idée puisse susciter chez vous le désir d'en faire autant là où vous vous trouvez.

A bientôt, lors de nos cérémonies de mars prochain.

Simone d'HERS-BEZER

(1) E.C.P.A. : Etablissement Cinéma et Photos des Armées. Ministère de la Défense

(2) D.M.P.A. : Direction de la Mémoire du Patrimoine et des Archives. Ministère de la Défense.

LA FRANCE RETROUVE UNE PARTIE DE SA MEMOIRE

par Marie-Thérèse RAYMOND - 16 septembre 2000

Après une longue période d'amnésie, elle s'est rappelé que le 2 septembre 1939 était le jour de la mobilisation générale, que 6 ~~jours~~ ^{ans} après, jour pour jour, l'axe Berlin-Rome-Tokyo était brisé par les capitulations allemande et japonaise.

Il n'est pas rare d'entendre dire que la guerre s'est terminée par l'Armistice du 8 mai 1945 !

Quant au 2 septembre 1945, il suscite toujours des interrogations. Le général Leclerc a bord du Missouri à Tokyo ?

L'Indochine ? Souvenirs confus où se mêlent la période de guerre jusqu'en 1945 et celle, postérieure de 1946 à 1954.

Jamais, il n'est apparu plus nécessaire d'apprendre aux Français leur histoire dans sa continuité en plaçant les faits saillants dans leur contexte, afin d'en comprendre le sens.

Si les anciens combattants sont soucieux de veiller à ce que l'histoire ne soit pas déformée au profit de telle ou telle idéologie ou orientée d'une manière partisane, il appartient à nos dirigeants de faire entrer dans le programme scolaire l'histoire vraie du 20^{ème} siècle sans compromission, ni complaisance. Tout arrangement est une malhonnêteté.

L'histoire n'est pas un roman, elle est une réalité, sans raccourci, sous peine de fausser son cours.

La Seconde Guerre mondiale n'a-t-elle pas été qualifiée dans les manuels d'histoire destinés aux classes terminales, de duel entre les Etats-Unis et l'URSS ?

C'est consternant. Que fait le ministre de l'Education Nationale ?

Nous avons déjà fort à faire avec les révisionnistes sans que des interprétations fantaisistes aboutissent à une révision passive de notre histoire de France.

Comment comprendre alors le sens de nos cérémonies, où nos morts et leur sacrifice glorifié, si l'on ne sait pas ce qu'ils ont fait ?

Le 2 septembre 1945, date de la capitulation japonaise, est une date fondamentale parce qu'elle marque la fin de cette domination japonaise sur nos compatriotes militaires et civils, qui servaient la cause de la Résistance dans cette lointaine France. La cruauté de la Kempeitai n'a eu d'égale que celle de la Gestapo !

La date du 2 septembre 1945 était, comme il se doit, célébrée dignement par des représentants officiels. Puis, inexplicablement, elle disparut du calendrier habituel, laissant aux associations concernées le soin d'assumer toutes seules le souvenir abandonné par une France oublieuse.

Le 55^{ème} anniversaire de la fin de la guerre a réveillé les consciences. Une cérémonie importante a eu lieu sous l'Arc de Triomphe, en présence de la représentante du Secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens Combattants, d'autres hautes personnalités de l'Etat et municipales avec la participation d'une foule compacte.

La Marseillaise, le Chant des Partisans furent interprétés avec émotion. Ce lourd passé était présent dans tous les cœurs et dans tous les esprits.

Le 2 septembre 1945, comme le 8 mai 1945, furent la fin d'un cauchemar où s'accomplirent les pires crimes contre l'humanité.

Ces deux dates, à ce titre, ne doivent jamais être oubliées.

- Nous vous recommandons le **Livre Blanc** mis au point par le Cercle pour la défense des combattants d'AFN présidé par Bernard GILLIS, édité chez l'HARMATTAN et intitulé « **Mémoire et vérité des Combattants d'Afrique française du Nord** », vendu 40F en librairie. Vous y trouverez les moyens de répondre à tous les détracteurs de nos anciens combattants d'A.F.N. qui se gargarisent avec le mot « torture ».

NOS ACTIVITES DEPUIS MARS 2000 A CE JOUR

- **4 mars** : assemblée générale de La Flamme sous l'Arc de Triomphe à 13h30 suivi du ravivage de la flamme avec l'ANAI, l'ANAPI et nous-mêmes en mémoire de nos morts en Indochine.
- **11 et 12 mars** : notre assemblée générale 2000 suivi de notre premier Conseil d'administration. Cérémonies des Tuileries. Messe aux Invalides. Déjeuner à la Mutualité.
- **18 mars** : cérémonie officielle du transfert des cendres du capitaine Jean d'HERS, Compagnon de la Libération d'Indochine, au carré de l'Oeuvre des Officiers coloniaux du cimetière central de Toulon.
- **25 mars** : assemblée générale de l'A.S.A.F. au Sénat, le Docteur HUET, notre secrétaire général adjoint, y participait pour CMI 39-45.
- **30 mars** : réunion au ministère de préparation aux Journées de la déportation, la présidente était accompagnée de Monsieur LICCIONI de l'ANAPI.
- **3 avril** : Madame APIK, directrice de la D.M.P.A. nous recevait afin de s'informer de nos demandes et suggestions : la commémoration du 2 septembre 1945, l'émission d'un timbre spécifique, un article de sensibilisation dans « Les chemins de la mémoire », le déplacement de notre plaque des Tuileries, etc. Le délégué A.N.A.P.I. du général BRUNEAU, empêché, nous accompagnait.
- **29 et 30 avril** : Journées nationales de la déportation. Présence de notre présidente, de notre drapeau, de notre secrétaire général adjoint, du porteur de flambeau de l'ANAPI et de quelques membres de CMI 39-45 à toutes les célébrations officielles. **A noter** : depuis cette date, le nom de HOA BINH est inscrit, **seul**, sur une des bannières élevées en mémoire des morts des camps de concentration les plus importants de la seconde guerre mondiale.
- **8 mai** : présence aux cérémonies officielles.
- **13 mai** : Congrès de la fédération Nationale des Anciens d'Outre-mer et Anciens Combattants des Troupes de Marine (F.N.A.O.M.-A.C.T.D.M.° - **Congrès du centenaire** - avec prise d'armes et messe solennelle à Saint Louis des Invalides et cour d'honneur - cérémonie au Jardin tropical et ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe.
- **15 mai** : A Saint Gaudens, obsèques de notre administrateur Jean-Marc RAVEL, présence de notre présidente, de notre trésorier et de notre drapeau.
- **18 mai** : à Maginot, réunion du C.N.E.I.
- **25 mai** : avec le commandant de VANSAY, Madame Marie-Thérèse RAYMOND nous reçoit afin d'étudier avec la mairie de Paris le problème du déplacement de notre plaque des Tuileries.
- **26 mai** : congrès de l'ANAPI à Orléans. Messe. Cérémonie aux morts. Présence d'adhérents, de la présidente, du drapeau.
- **29 mai** : rencontre au Ministère de Monsieur MOULLY, nouveau responsable du service des cérémonies à la D.M.P.A., en vue de la célébration du 2 septembre, de l'article du « Chemin de la mémoire » etc.
- **3 et 4 juin** : Congrès à Neuville-sur-Barangeon de la Fédération André Maginot dans laquelle nous formons le groupe 09. Nous y sommes avec notre drapeau porté par Monsieur Jean-Pierre MARQUETTY et faisons inscrire dans la motion finale la demande de reconnaissance officielle de la date du 2 septembre par le gouvernement.
- **22 juin** : conseil d'administration CMI 39-45.
- **24 et 25 juin** : congrès de la FNEO à Trégastel et Perros-Guirec. Monument aux morts. Messe. Inauguration du square KOH CHAN. Assemblée générale.
- **14 juillet** : participation aux cérémonies et invitation à la garden-party de l'Elysée ! ce n'est pas habituel...
- **25 août** : participation à la cérémonie commémorant la libération de Paris, sur invitation.
- **2 septembre** : commémoration de la fin de la seconde guerre mondiale à l'Arc de Triomphe au cours de laquelle il revenait, cette année, à la F.R.R.I.C. de déposer la gerbe.
- **8 septembre** : participation de notre drapeau à la demande du ministre pour la venue d'un chef d'Etat étranger à l'Arc de Triomphe.
- **5 octobre** : cérémonie aux Invalides, dans la cour d'honneur, à la mémoire des milliers de tués lors des combats de la RC 4 pour l'évacuation de la garnison de Cao-Bang, il y a 50 ans.
- **19 octobre** : Comité d'entente des Anciens d'Indochine à Paris chez Maginot.
- **31 octobre** : présence de notre drapeau porté par Monsieur JOUIN à l'Arc de Triomphe pour la venue du Président POUTINE.
- **2 novembre** : notre participation aux cérémonies, au Jardin exotique du Bois de Vincennes, commémoratives des sacrifices des Vietnamiens, Cambodgiens, Laotiens, Montagnards morts pour la France. Le colonel Ph.LACOMME portait notre drapeau, présence de plusieurs adhérents.
- **10 et 11 novembre** : exposition de photos sur la vie à Paris, pendant la première guerre mondiale organisée par la DMPA dans les salons des Invalides, cérémonies officielles et réception du ministre.
- **15 novembre** : conseil d'administration de CMI 39-45.
- **19 novembre** : cérémonie du Souvenir au Mémorial du Mont Valérien organisée par l'A.N.C.V.R. Présence de notre drapeau et de plusieurs membres du Conseil de CMI 39-45.
- **24 et 25 novembre** : séminaire des présidents des groupements de la Fédération André Maginot à Neuville-sur-Barangeon.
- **17 janvier 2001** : présence de notre drapeau porté par notre administrateur Gaston CHARTON à Brest pour l'inauguration de la plaque commémorative au Mémorial de Montbarrey.

NECROLOGIE

Que toutes les familles de nos compagnons évoqués ici soient assurées de nos sentiments très attristés et acceptent nos sincères condoléances.

Pierre BARROIS	Novembre 1999	Jacques BEAUVALLET	Février 2000
Louis BOLLE	Janvier 2000	Jean-Marc RAVEL	Mai 2000
Jacques FABI	Janvier 2000	Mme René CHARBONNEAU	Août 2000
Lucien HUET	Janvier 2000		

LE MOT DU TRESORIER

Plus que jamais, le Trésorier a besoin de vous. **POURQUOI ?**

- 1 - Nous sommes en déficit cette année. Cette situation tient à l'activité de notre Bureau (organisation de notre Assemblée Générale de mars, frais de cérémonies - gerbes et transport - participation aux obsèques de nos camarades décédés..., nos bulletins, les frais postaux, les assurances, etc).
- 2 - Le Ministère ne nous verse plus de subvention comme il le faisait auparavant.
- 3 - Nos projets sont encore importants : confection du nouvel annuaire de tous nos adhérents depuis la création de CMI 39-45, faire mieux circuler les 25 panneaux de notre exposition, acquisition de plaques tombales du souvenir « CMI 39-45 », etc.

Sans cotisations, sans subvention, sans dons, nous ne pouvons rien faire. Mais vous êtes de plus en plus nombreux à le comprendre puisque beaucoup d'entre vous arrondissent leur cotisation ou font des dons.

Notre cotisation de base 2001 n'a pas changé et reste à 120 F.. Mais n'hésitez pas : **adrezsez-nous votre participation du cœur**. Vous trouverez à cet effet une enveloppe pré-adressée (joignez-y aussi votre « Pouvoir » en cas d'absence à l'Assemblée générale).

ET BONNE ANNEE A TOUS

***Suggestion** : un bon moyen pour pérenniser notre association et réduire nos soucis de trésorerie : amenez-nous de nouvelles adhésions, surtout celle des générations qui vous suivent, elles rajeunissent notre association en vous représentant très dignement. Nos nouveaux statuts les autorisent à adhérer.*

Les membres ayant payé leur cotisation année 2001 trouveront ci-joint leur nouvelle carte. Qu'ils soient vivement remerciés, particulièrement ceux qui soutiennent l'Association par des dons complémentaires généreux.

SOIXANTIEME ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE NAVALE DE KOH CHANG

A Brest, ce 17 janvier, nos marins de la FNEO ont dignement célébré le 60^{ème} anniversaire de la victoire navale de KOH CHANG, par la pause et l'inauguration d'une plaque à la mémoire de tous les disparus de 39/45 et en souvenir de la victoire de KOH CHANG. En présence de vingt cinq drapeaux - dont celui de CMI 39/45 en premier rang conjointement à celui des anciens marins d'Indochine -, de plusieurs présidents d'associations d'Anciens Combattants, d'une soixantaine de membres de la FNEO et des représentants des autorités civiles et militaires, l'Amiral Romé a prononcé un discours dans lequel il rappelle que ... « pendant plus de cinq années, isolés au bout du monde, ils firent leur devoir et plus que leur devoir, pour conserver l'Indochine à la France face aux appétits féroces d'adversaires les plus divers, non seulement les Japonais mais bien d'autres, désireux de profiter de notre faiblesse pour nous éliminer et prendre notre place » ... « je rappellerai - poursuit-il - aujourd'hui un événement marquant qui contribua puissamment à l'aider (Amiral Decoux) dans sa résistance aux prétentions japonaises : nous commémorons en effet, en ce 17 janvier 2001, le sixième anniversaire de notre victoire navale de KOH CHANG, seul succès vraiment significatif dont puisse s'enorgueillir la Marine française tout au long des deux guerres mondiales. »

Après avoir fait l'historique des événements depuis juin 1940 et de la bataille elle-même, l'Amiral Romé poursuit ainsi ... « si elle est presque inconnue en métropole, cette journée (le 17/01/41) devait avoir un retentissement énorme dans toute l'Asie du Sud-Est. Le prestige français, qui en avait bien besoin, en sortait rehaussé. Il est certain qu'une victoire siamoise aurait préludé à notre élimination rapide »... « Et ce fut le sacrifice de nos convois en 42, 43, 44, nécessaires à la sauvegarde de notre économie, mais qui nous coûtèrent tant de pertes matérielles et humaines. »

Il termine son allocution ainsi ... « S'ils sont oubliés en France, nos camarades disparus n'en restent pas moins chers à nos cœurs. Et c'est pourquoi notre Amicale, où se retrouvent nombreux les vainqueurs de Koh Chang, a tenu, comme elle l'a fait en 1995 à Toulon, au mémorial du Mont Faron, à venir aujourd'hui leur rendre solennellement, ici, en ce Mémorial de Montbarrey, l'hommage qu'ils méritent. Ainsi se perpétuera, dans nos deux grands ports militaires, aux yeux des générations futures, une page glorieuse et trop peu connue de l'Histoire de notre Marine. »

- « Ne donne pas un poisson à celui qui a faim, apprendz-lui à pêcher »

Parmi les nombreuses associations qui oeuvrent en Asie du Sud-Est, nous attirons votre attention sur l'association « **AGIR POUR LE CAMBODGE** », dirigée et animée par des bénévoles et dont le siège est : 26 rue de Lubëck 75116 PARIS Tél. 01.47.27.50.03 . Envoyez vos dons à l'association qui transmettra. Son but : sortir les enfants de la rue pour leur ré-apprendre leurs racines, leur civilisation et si possible leur donner un métier.